

Les activités graphiques à l'école maternelle : mutualisation des pratiques

Compte rendu de l'animation pédagogique du samedi 8 avril 2009

Elisabeth Mourot, conseillère pédagogique

L'objectif de cette animation est de profiter de la mise en œuvre en classe des pistes données à la précédente rencontre, pour échanger autour des atouts et inconvénients de certaines pratiques.

Retour sur l'idée de mettre en place un « répertoire graphique » en partant des productions spontanées en dessin libre

Une de nos collègues a expérimenté : elle a mis en place une pochette pour ranger les dessins libres de chaque élève. Sur le devant de celle-ci figure une liste évolutive, intitulée « mes graphismes ». Dans cette classe le dessin est fortement valorisé par un affichage prêtant à des commentaires, des étonnements, des félicitations lorsqu'on y trouve de nouveaux signes graphiques... Ces signes peuvent être isolés grâce à une petite fenêtre cartonnée que l'on promène sur le dessin et que l'on positionne sur un motif particulier. Selon sa disponibilité, l'enseignante fait la « cueillette » des signes graphiques dans le dessin des enfants, soit individuellement avec l'intéressé, soit en petits groupes. Sur la pochette figure au final, le répertoire graphique de chaque élève, c'est-à-dire les signes graphiques qu'il est capable de produire (puisque'il les a déjà produits dans ses dessins libres).

L'intérêt d'une telle démarche est, d'une part, de fournir un bon outil d'évaluation (dans le sens observation) des progrès des élèves et, d'autre part, de constituer un « réservoir » de signes dans lequel l'élève peut puiser pour enrichir les activités graphiques de décoration. Au dire de la collègue, c'est un bon stimulant.

Une question fait débat : le sens du « rond » lorsque l'enfant décore ou dessine.

Les collègues qui se sont rendus à la conférence de Arlette Weber au CRDP, apportent un éclairage : il n'y a pas de sens « bon » ou « mauvais » lorsqu'on dessine ou qu'on décore, il y a juste la possibilité de tourner son geste dans un sens ou dans un autre (Liliane Lurçat parle de sens positif et négatif). Ce qui est important de faire repérer à nos élèves ce sont ces deux possibilités (dans l'espace graphique mais aussi dans l'espace moteur), car au moment où il faudra se conformer à une consigne précise (pour former les lettres en cursive, par exemple), le plus difficile sera de s'orienter « vers la gauche » ou « vers la droite », consciemment (et non de manière automatique, suite à un supposé conditionnement). On expliquera alors à l'élève le sens de cette contrainte par rapport à la cursivité de l'écriture.

Donc le but des activités graphiques est de chercher toutes les façons de faire des formes pour faire exercer un maximum de gestes fins.

Dessin libre ou dirigé ?

Nous insistons sur la place que l'on doit faire au dessin à l'école maternelle *«Le dessin et les compositions plastiques sont les moyens d'expression privilégiés... Les enfants expérimentent les divers instruments, supports et procédés du dessin » (B.O 19 juin 2008)*. C'est en dessinant que petit à petit, l'enfant découvre et réinvestit ses compétences graphiques (pour peu que l'on valorise cette activité) ; dans un va et vient avec des activités plus contraignantes proposées par l'enseignant (dessin à consigne) ou par l'imitation de ses camarades, il enrichit ses productions en exerçant de nouveaux gestes, en intégrant de nouveaux procédés à ce qu'il savait déjà faire (décorations, encadrement, algorithmes...).

Plus le niveau de la classe s'élève, plus on utilisera le dessin pour représenter la réalité (une correspondance terme à terme, une trajectoire, une installation dans l'espace, un objet observé, une position du corps,...). Ces situations de dessin, sont de véritables situations de recherche, où l'enfant doit résoudre des problèmes d'espace, d'organisation de la page, de précision du tracé, pour se faire comprendre.

Doit-on apprendre à écrire les lettres majuscules en imposant un sens précis pour la formation des lettres ?

Le sens est le sens conventionnel de l'écriture, de la gauche vers la droite. On pourrait penser qu'il vaut mieux tracer les lettres de la gauche vers la droite et du haut vers le bas (C'est une question que nous pourrions poser à Mme Zerbato Poudou à la prochaine animation).

Un collègue nous fait remarquer à juste titre, que l'apprentissage du sens du tracé des lettres n'a pas le même enjeu lorsqu'on écrit en majuscule d'imprimerie que lorsqu'il s'agit de l'écriture cursive ; en effet, ce qui importe en cursive c'est l'enchaînement des gestes pour lier les lettres entre elles, le but étant d'écrire vite...et bien. Le problème ne se pose pas avec les majuscules d'imprimerie. Pourquoi s'attarder sur cet apprentissage ?

Le plus important pour nos jeunes élèves c'est qu'il comprennent à quoi cela sert d'écrire et ce qu'est le langage écrit ; pour éviter qu'ils ne confondent l'écrit et le dessin, il vaut mieux proposer des activités de production d'écrit en PS et en MS avec des lettres mobiles afin qu'ils puissent se confronter avec les normes de la langue écrite sans avoir à gérer les difficultés grapho motrices.

Le langage oral au service de l'activité graphique

Une de nos collègues a eu l'idée de faire apparaître les motifs qui figurent sur les semelles des chaussures des enfants en frottant avec une craie sur une feuille de papier appliquée à l'endroit intéressant (estampage). A partir de ces motifs, les élèves ont ajouté des éléments à leur répertoire.

Pour pouvoir les reproduire ils ont été obligés de décrire les formes perçues, avec leurs mots et ceux de l'enseignante. Ce n'est, en effet, qu'à cette condition, que l'enfant peut arriver à comprendre l'agencement des éléments qui composent un motif complexe, car à cet âge, il a encore des difficultés à distinguer les parties d'un tout (syncrétisme enfantin).

Motricité fine

Pour amener les élèves à plus de précision et moins de crispation dans la tenue de l'outil scripteur, il ne faut pas négliger la pratique quotidienne des jeux de doigts et de toutes les activités qui favorisent la motricité fine, en particulier ce qui permet d'actionner la pince « pouce index ». Nous évoquons quelques exemples, comme les jeux de boutonnage (boutons, scratch, zip, crochets, pressions...), de vissage et dévissage (flacons-bouchons), d'emboîtement (jeux de construction...), l'utilisation d'outils très divers et de plus en plus fins en GS (porte plumes, bâtonnets, effaceurs pointe fine...), laçages, couture etc...

Atelier de graphisme

Les outils et les supports sont choisis en fonction des objectifs qu'on se fixe ; certains ne sont dédiés qu'au graphisme (feutres très fins). Les productions, comme nous l'avons vu précédemment, doivent toujours avoir une dimension esthétique, car il s'agit bien de « décorer ». L'ardoise « veleda », le tableau noir ou la feuille de brouillon sont indispensables pour s'exercer avant de se lancer dans une réalisation à partir de nouveaux motifs (exemple de la démarche sur la spirale présentée par une de nos collègues).

Plus les enfants sont jeunes, plus l'entraînement sur de grandes surfaces est nécessaire (développement proximo-distal).

Les échanges à partir des productions apportées par les participants ont témoigné l'intérêt de pratiquer les activités de graphisme pour elles mêmes, sans n'en faire que des exercices pour apprendre à écrire. Nous avons de multiples pistes dans la documentation, ci-jointe en bibliographie, qui nous laissent penser que nous pouvons avantageusement abandonner toute photocopie avec des modèles imposés pour des situations plus créatives et plus valorisantes.

Programmation au sein du cycle

Nous avons repris et commenté un travail déjà effectué dans la circonscription quelques années auparavant (cf. « créagraf »)

Proposition d'une programmation concernant la pratique des activités graphiques au cycle 1

TPS / PS	MS	GS
Production de traces : coordination œil/main <ul style="list-style-type: none"> - avec son corps - avec des outils très variés - sur des supports divers 	Pratique de différentes techniques pour relancer l'intérêt pour l'activité graphique et développer le contrôle du geste et de la pression.	Travail avec des outils de plus en plus fins dans des contextes très variés.
Dessins libres valorisés	Dessins libres et à partir d'une sollicitation Représenter des objets, des personnages...	Dessins libres et à partir de consignes. Illustrations de récits, compte rendus d'expérience ou d'observation. Miniaturisation, ajout de détails, précision des représentations.
Travail de l'amplitude du geste sur des supports grands formats. Exploration de surfaces, d'espaces différents.	Passer du répertoire graphique individuel à la reproduction de motifs inconnus. Travailler les trajectoires pour interioriser les gestes graphiques.	Reproduire des modèles tout en continuant à en inventer. Apprendre à verbaliser des procédures, des trajectoires graphiques.
Adaptation de la préhension : chaque outil se tient d'une manière différente Renforcement du tonus musculaire de la main. Différenciation des doigts.	Apprendre à tenir convenablement les outils. Activités de motricité fine	Tenir convenablement l'outil scripteur sans crispations. Activités manuelles de plus en plus précises.
Familiarisation avec la forme écrite de son prénom et avec les lettres.	Ecrire son prénom en capitales d'imprimerie en respectant le sens et l'ordre d'inscription des lettres. Production d'écrits divers avec lettres mobiles ou imprimeries, ou autres...	Apprentissage de l'écriture cursive. Utilisation dans des situations de communication réelle. Production d'écrits divers. Corrections.

Quelques éléments de bibliographie...

Créagraph, une production d'un groupe de travail sur les activités graphiques (2003-2004) distribué dans toutes les écoles maternelles de Sevrans.

Activités graphiques à l'école maternelle Noëlle Bardot SCEREN crdp Franche Comté

Le langage à l'école maternelle MEN SCEREN (document d'accompagnement des programmes)

50 activités pour rencontrer les œuvres et les artistes « à l'école, autour du graphisme »
Brigitte Rouaud - Joëlle Tessier SCEREN crdp Pays de la Loire

Du tracé au graphisme en MS L. Baron Magnard

Du tracé au graphisme en GS L. Baron Magnard

Et le dessin ? M.T. Gautier D. Wallon Nathan

Traces à la peinture avec les 2-3 ans Frédérique Lefèvre Nathan

Le corps en question Eliane Pautal Crdp du Limousin

L'activité graphique à l'école maternelle Liliane Lurçat ESF

De la trace au sens Education enfantine n° 5 janvier 1993 Nathan

Cheminements graphiques M.F. Ferrand SCEREN crdp Lyon

Les chemins de l'écriture R. Tavernier Bordas

Cahiers d'écrits, cahiers de vie ! Coordonné par Yvanne Chenouf AFL

Les cahiers, mémoires de vie E. Leleu-Galland SCEREN Crdp Amiens

L'écriture et son apprentissage E. Leleu-Galland SCEREN Crdp Amiens

Ecrire, le geste et le sens Chaumin et Lassalas Nathan

Le geste d'écriture cycle 1, cycle 2 Danièle Dumont Hatier

Comment l'enfant devient élève M.T. Zerbato Poudou Retz

Apprendre à écrire de la PS à la GS M.T. Zerbato Poudou Retz

Activités graphiques et créatives Buffère de Lair et Zerbato Poudou Retz

Graphic'arts G. et S. Duprey Accès Editions